



## De cent poètes, cent poèmes

de  
René Sieffert

Édition pof

Autre célèbre karuta (jeux de cartes) japonais : le Hyakunin Isshu.

Pratiqué essentiellement lors des fêtes de nouvel an, ce jeu est composé de deux groupes de cartes (voir la couverture de l'édition de 1993 ci-contre).

La première série représente le poète et son tanka calligraphié; La deuxième reproduit, en caractères phonétiques (pour que les enfants participent plus facilement), le distique du tanka.

Ces dernières sont dispersées devant les joueurs.

Le meneur de jeu prend au hasard une carte du premier groupe, et lit le poème. C'est alors à celui qui trouvera le plus rapidement la bonne carte du distique.

Le Hyakunin Isshu 百人一首 (plus précisément le Ogura Hyakunin Isshu, afin de le différencier d'autres anthologies comportant l'expression Hyakunin Isshu), servant de base à ce jeu, est une anthologie de waka composée par Fujiwara no Sadaie (ou Fujiwara no Teika) en 1235 : Cent poèmes de cent poètes. "La clef d'un monde révolu, et pourtant toujours présent dans ses recoins les plus secrets, dans des façons de sentir et de penser" précise René Sieffert.

Cette édition reprend les traductions et une partie des commentaires déjà publiés en 1993. Mais autant cette dernière était austère, autant celle-ci est magnifique. Chaque calligraphie est une véritable œuvre d'art dans laquelle les caractères semblent danser sous nos yeux. La force, la vitalité du Maître Sôryû Uésugi apparaît à chaque trait de pinceau.

Les puristes regretteront cependant que les riches commentaires de René Sieffert (parus dans l'édition de 1993) soient édulcorés pour éviter qu'ils ne viennent troubler de leur longueur une mise en page sobre et agréable.

De même trouvons-nous dommage que les courtes biographies des 100 poètes aient été omises.

Il faut donc posséder les deux éditions : la plus vieille pour son érudition et celle-ci pour le plaisir de contempler les 100 calligraphies, une par poème.